

Campagne 2020 Contrats Doctoraux Instituts/Initiatives

Proposition de Projet de Recherche Doctoral (PRD)

Appel à projet ICréart - Initiative Créations artistiques 2020

Intitulé du Projet de Recherche Doctoral :

Directeur de Thèse porteur du projet (titulaire d'une HDR) :

NOM : **Hénin** Prénom : **Emmanuelle**
Titre : Professeur des Universités ou
e-mail : henin.emmanuelle@gmail.com
Adresse professionnelle : Sorbonne Université. 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris
(site, adresse, bât., bureau)

Unité de Recherche :

Intitulé : CRLC
Code (ex. UMR xxxx) : EA 4510

ED019-Littératures françaises et comparées

Ecole Doctorale de rattachement de l'équipe & d'inscription du doctorant :

Doctorants actuellement encadrés par le directeur de thèse (préciser le nombre de doctorants, leur année de 1^{ère} inscription et la quotité d'encadrement) : 4 (inscrites en 2017, 2018, 2019 et 2020 en direction unique)

Co-encadrant :

NOM : Prénom :
Titre : Choisissez un élément : ou HDR
e-mail :

Unité de Recherche :

Intitulé :
Code (ex. UMR xxxx) :

Choisissez un élément :

Ecole Doctorale de rattachement : Ou si ED non Alliance SU :

Doctorants actuellement encadrés par le co-directeur de thèse (préciser le nombre de doctorants, leur année de 1^{ère} inscription et la quotité d'encadrement) :

Cotutelle internationale : Non Oui, précisez Pays et Université :

Description du projet de recherche doctoral (en français ou en anglais)

3 pages maximum – interligne simple – Ce texte sera diffusé en ligne

Détailler le contexte, l'objectif scientifique, la justification de l'approche scientifique ainsi que l'adéquation à l'initiative/l'Institut.

Le cas échéant, préciser le rôle de chaque encadrant ainsi que les compétences scientifiques apportées. Indiquer les publications/productions des encadrants en lien avec le projet.

Préciser le profil d'étudiant(e) recherché.

Projet de recherche EAP

L'initiative Créations Artistiques promeut une approche transdisciplinaire du théâtre et nourrit l'ambition de faire dialoguer les spécialistes du théâtre contemporain et ceux de la première modernité. L'axe principal du projet, « Le théâtre et la cité », invite à réfléchir sur les liens entre la scène et la réalité politique au sens le plus large : les événements historiques, le façonnement de la mémoire, le rapport à d'autres discours et à d'autres arts comme la musique ou la danse. Le théâtre de la première modernité se caractérise par son inscription vivante dans la cité : non seulement il réunit une partie significative de la communauté politique et lui présente un miroir privilégié des événements (passés et présents), mais il contribue activement à la vie des idées et au façonnement de nouvelles théories. La dramaturgie offre un espace polyphonique propice à mettre en scène débats d'idées et controverses, qu'elles soient littéraires, politiques, religieuses ou scientifiques. Parmi les sciences alors en plein renouvellement, la médecine trouve sur la scène un terrain d'expérimentation virtuel, en particulier dans l'observation des maladies mentales. Les caractères légués par la tradition, tant comique que tragique, offrent autant de « cas » déployant un comportement singulier à travers leurs gestes, leurs paroles et leur évolution au fil des intrigues. Dans ce domaine, l'utilisation par Molière du discours sur la mélancolie a été largement étudié ; de même, Michel Foucault a montré le lien entre la recrudescence des pièces de fous en Europe et la prise en charge sociale de la folie. En revanche, il reste à faire une étude comparatiste de la contribution des dramaturges aux discours sur la folie, en particulier en Angleterre, en Espagne et en France, pays où les fous se multiplient sur la scène théâtrale.

Dans son Histoire de la folie à l'Âge classique (1961), Michel Foucault consacre des analyses stimulantes aux pièces de fous espagnoles et françaises, ainsi qu'à des figures shakespeariennes comme Lear et Ophélie. Cependant, il les enrôle au service de sa démonstration centrale : alors que les fous étaient placés au cœur de l'espace social médiéval, l'Âge classique aurait procédé à leur « grand enfermement », symbolisé par la création de l'Hôpital général en 1657. La raison aurait construit son privilège absolu en excluant la figure de l'autre dans un espace politique, spatial et épistémologique spécifique. Cette thèse foucauldienne a été largement contestée par des philosophes politiques, tel Marcel Gauchet : en centrant son analyse sur l'exclusion, Michel Foucault n'a pas vu l'émergence d'une autre perspective, proprement médicale et thérapeutique, qui conduira à la naissance de la psychiatrie au XIXe siècle. À ses yeux, le discours sur la folie est tout entier politique et idéologique, et ne repose sur aucune vérité humaine transhistorique. À cette idéologie déconstructionniste, l'étude diachronique des discours sur la folie offre un puissant démenti : la première modernité hérite de l'Antiquité une vision de l'homme mû par des humeurs et des passions, et définit la folie comme le dérèglement de cet équilibre.

Une étude transdisciplinaire reste à faire, qui confronterait les fous dramatiques aux théories philosophiques et médicales, afin d'étudier les continuités et les inflexions de leur traitement sur une large diachronie, allant des tragédies grecques aux pièces des XVIe et XVIIe siècles. L'effort devrait en particulier porter sur l'articulation entre la passion et la folie, à la croisée des discours moral, psychologique, théologique et philosophique sur l'homme. Comment la folie s'inscrit-elle dans la physiologie et dans l'anthropologie des passions ? Dans quelle mesure est-elle

considérée comme une anomalie, ou au contraire comme le complément nécessaire de la raison ? Les dramaturges marquent une prédilection pour les héros et héroïnes atteints de folie passionnelle : Médée et Héraclès, qui tuent leurs enfants dans un moment de folie, sont sans cesse repris et adaptés sur les scènes modernes avec des écarts significatifs par rapport à leurs modèles antiques. Parallèlement, de nouveaux cas psychiques viennent enrichir la typologie passionnelle : Hamlet et Ophélie développent chacun une variante singulière de la mélancolie, pathologie mentale au cœur des réflexions d'un Timothy Bright et d'un Robert Burton. La confrontation précise de ces caractères et des traités de l'époque permettra d'évaluer la part respective du discours médical et de la tradition littéraire dans le traitement dramatique de la folie. En aval, il serait intéressant d'enquêter sur l'influence réciproque du théâtre sur le discours médical, afin de voir dans quelle mesure les dramaturges ont effectivement contribué à l'émergence de la démarche psychiatrique, tout comme ils ont contribué à la naissance du sujet moderne.

Le doctorant (ou la doctorante) sélectionné(e) pour ce projet devra impérativement considérer plusieurs corpus européens (le théâtre élisabéthain et jacobéen, le théâtre français et éventuellement l'espagnol) dans une démarche comparatiste et partant, posséder au moins une excellente maîtrise de l'anglais. Il (ou elle) devra également se pencher sur l'héritage antique, tant dramatique que médical. Enfin, ce doctorant (ou cette doctorante) sera rattaché(e) au CRLC et sera tenu(e) de participer aux activités du CRLC, de l'Initiative CréArT et du PRITEPS.

**Merci de nommer votre fichier pdf :
«ACRONYME de l'institut/initiative_2_NOM Porteur Projet_2020 »**

**à envoyer simultanément par e-mail à l'ED de rattachement et au programme :
cd_instituts_et_initiatives@listes.upmc.fr avant le 30 mars.**